



Réduire la pauvreté durant les 18 premières années de vie: Burundi

Cette illustration présente conjointement les résultats du projet de recherche sur la pauvreté infantile monétaire et multidimensionnelle ainsi que de l'évaluation du programme 'Terintambwe' de Concern Worldwide au Burundi. Ces résultats sont basés sur des données d'enquêtes récoltées pour l'évaluation du programme de Concern entre Décembre 2012 et Avril 2015, ainsi que sur des discussions avec 40 enfants et 91 adultes des provinces de Cibitoke et Kirundo entre Mars et Mai 2015.

Le programme Terintambwe a été mis en œuvre durant une période de trois ans pour supporter les ménages les plus pauvres grâce à des transferts d'argent et des formations sur comment mettre en place des activités génératrices de revenus. Les ménages ont également reçu une carte d'assurance maladie pour chaque membre, des formations plus générales, ainsi que des visites à domicile par des travailleurs sociaux sur les pratiques d'hygiène, la nutrition, l'égalité des genres et un support sur la mise en place de potagers. Ce soutien global a le potentiel d'améliorer la richesse des ménages en même temps que le bien-être des enfants. Cette recherche tente de comprendre comment et dans quelle mesure l'amélioration économique des ménages se chevauche avec l'amélioration du bien-être des enfants.

Richesse des ménages et bien-être des enfants

1. Avant le programme Terintambwe, la plupart des enfants vivaient dans des ménages avec peu de richesses et n'avaient pas un bien-être positif. Beaucoup d'enfants avaient une mauvaise alimentation, n'allaient pas au centre de santé quand ils étaient malades, n'avaient pas la possibilité d'aller à l'école où bien étaient beaucoup absent des cours et avaient une mauvaise hygiène.
2. Le manque d'argent des ménages se chevauche fortement avec un bien-être négatif des enfants même si les deux problèmes ne sont pas nécessairement liés. En d'autres mots, certains enfants expérimentent un bien-être positif malgré le fait de vivre dans des ménages économiquement faible. De la même manière, certains enfants vivant dans des ménages riches ont un bien-être négatif. Par exemple, des parents dans des ménages avec des revenus importants auront peut-être moins de temps à passer avec leurs enfants pour les aider sur les devoirs d'école ou dans d'autres situations.

Impact du programme Terintambwe

3. Le programme a eu un impact positif sur le niveau économique des ménages et un impact très positif sur le bien-être des enfants à travers l'augmentation des repas, la diversification de l'alimentation, la présence continue à l'école, les conditions d'habitation et sur les pratiques d'hygiène.
4. Les formations ainsi que le mentorat délivrés par les travailleurs sociaux ont permis d'informer les parents sur comment mieux équilibrer les dépenses de l'argent provenant de l'augmentation de leurs revenus pour leurs enfants, ainsi que de sensibiliser sur les pratiques d'hygiène telles que l'importance de garder sa maison et ses habits propres, de se laver les mains après être allé aux toilettes et avant de manger, et l'importance d'emmener son enfant aux services de santé quand il est malade. La mise à disposition de cartes d'assurance maladie a permis aux parents d'agir sur cette sensibilisation.

Facteurs qui ont contribué à l'amélioration du bien-être des enfants

5. L'amélioration des revenus des ménages et de leurs richesses permet aux parents d'augmenter le nombre de repas pris par les enfants ainsi que la diversité de ces repas, de payer les coûts de l'école et d'acheter des habits pour les enfants. La mise en place de potagers pour faire pousser des légumes peut contribuer à une meilleure diversité alimentaire pour les enfants et la mise à disposition de matériels scolaires permet une amélioration de la participation à l'école.
6. La formation et le mentorat augmentent la connaissance et sensibilise sur les manières d'améliorer le bien-être des enfants. La mise à disposition de matériels scolaires et de cartes d'assurance maladie facilite l'accès des enfants à des services de base.
7. Le manque d'opportunités pour trouver un travail décourage les enfants à continuer leurs études même quand cela est possible, et les pousse à chercher du travail dans l'industrie minière ou à aller au Rwanda. Ce manque d'opportunités et le déclin de la productivité agricole créent de l'anxiété parmi les parents quant au futur de leurs enfants. Des changements structurels plus larges et de meilleures opportunités économiques offrant une perspective pour de futures possibilités pour les enfants, à l'intérieur et à l'extérieur de l'agriculture, sont cruciaux pour améliorer le bien-être des enfants aujourd'hui.

Cette note a été rédigée par Keetie Roelen et éditée par Vivienne Benson en Novembre 2015. L'auteur voudrait saluer le soutien inestimable de Concern Worldwide, Biraturaba, Hannah Hudson ainsi que les parents et enfants interviewés pour cette recherche à travers le processus de collection de données et d'analyses. Cette recherche était financée par ESRC grant ES-K001833-1 avec le support de Concern Worldwide. Les illustrations sont copyright de Jorge Martin.